

Lieux historiques

Je dois mentionner également un ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario et une figure dominante du Canada, l'honorable Earl Rowe, qui a déjà représenté le comté de Dufferin dans ma circonscription. Il y eut également l'honorable Walter Harris, qui fut ministre de l'Immigration et ministre des Finances dans le gouvernement Saint-Laurent et représenta le comté de Grey dans ma circonscription. C'est un autre Canadien éminent qui a fait un apport précieux à l'histoire nationale. Son successeur, M. Eric Winkler, fut le whip en chef du gouvernement Diefenbaker. Il fut également le leader du gouvernement à l'Assemblée législative de l'Ontario et représenta certains comtés de ma circonscription. Il y avait bien sûr M. Farquhar Oliver, qui fut le plus jeune député élu à l'Assemblée législative de l'Ontario et qui y détient le record de longévité politique. Il représentait le comté de Grey, qui fait partie de ma circonscription.

Il y a deux autres noms que je voudrais mentionner ici ce soir. Il s'agit de deux illustres Canadiens dont les services rendus à leur pays sont reconnus à travers tout le Canada, mais dont le gouvernement fédéral n'a pas suffisamment reconnu les services rendus à ma région. La première de ces deux personnes est Agnes Macphail, maintenant décédée, qui a été la première femme à être élue au Parlement du Canada. Tous ceux qui connaissent l'histoire du Canada savent quel travail de pionnier Agnes Macphail a accompli. Elle avait été élue dans le comté de Grey, qui fait partie de ma circonscription. C'est là qu'elle passa la plus grande partie de sa vie et, si j'en parle aujourd'hui, c'est parce que, au début de l'année, des résidents de ma région m'ont fait savoir qu'ils craignaient que la maison d'Agnes Macphail, à Ceylon, Ontario, ne soit perdue si l'on ne faisait rien pour l'acquérir et la conserver comme lieu historique.

On doit énormément à M. Ivan McWilliam de Deep River en Ontario qui a écrit ce qui suit à un certain nombre de députés ainsi qu'à des représentants du gouvernement en mai dernier:

J'écris pour demander que le gouvernement fédéral débloque des fonds pour acheter et restaurer la maison et le terrain pour en faire un lieu historique. On trouve encore beaucoup de souvenirs des Macphail dans les environs de Ceylon si bien qu'avec un peu d'efforts on pourrait redonner aux lieux leur aspect des années 1930-1940 et on pourrait peut-être même avoir une Chevrolet verte 1941 dans le garage!

Après avoir reçu la lettre de M. McWilliams j'ai échangé de la correspondance avec un certain nombre de fonctionnaires du gouvernement fédéral et j'ai exhorté le gouvernement à prendre des mesures pour acheter ces lieux historiques qui sont actuellement en vente car le propriétaire de la maison est mort récemment. J'ai été très déçu de recevoir la réponse suivante de l'ancien ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien en date du 25 juin 1976:

Avant de songer à acheter ou à préserver une propriété je dois d'abord la déclarer monument historique ou d'intérêt architectural. Et je ne peux le faire que si mon conseiller en la matière, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada me le recommande. Selon les critères établis par la Commission, le bâtiment doit être étroitement relié à des événements ou à des personnages qui ont joué un grand rôle dans l'histoire du Canada.

Ce qui m'étonne dans la réponse du ministre, même si j'apprécie qu'il ait demandé à la Commission des lieux et monuments historiques d'étudier la question et de faire une

[M. Beatty.]

autre recommandation—c'est que cette recommandation n'est pas vraiment nécessaire car tous ceux qui ont siégé ici savent bien que peu de Canadiens ont fait davantage pour leur pays que la regrettée Agnès Mcphail. Elle a été un pionnier de la réforme sociale, de la réforme pénitentiaire et de la reconnaissance des droits de la femme au Canada. Il ne serait pas normal que le ministre soit tenu de demander à la Commission des lieux et monuments historiques de décider si elle a été un personnage d'une envergure historique nationale. Cela devrait être évident.

Depuis lors, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Allmand) m'a informé qu'en novembre dernier, la Commission des lieux et monuments historiques a étudié la possibilité d'acquérir cette propriété; le ministre n'a pas encore été mis au courant de sa décision et qu'il ne pourra probablement pas me faire part de la solution envisagée par le gouvernement avant le début de l'an prochain. L'une des choses qui m'inquiètent dans l'activité de la Commission et du ministère du gouvernement chargé de la conservation des lieux historiques nationaux, c'est qu'à cause des divers délais et parce que plus que six mois vont s'écouler entre l'instant où le gouvernement a été saisi de la question et celui où nous obtenons une réponse définitive, il est fort possible que cette maison soit à jamais perdue pour le public canadien. J'espère qu'on pourra toujours l'acquérir quand le gouvernement prendra sa décision mais il est certain qu'il aurait fallu se décider plus tôt.

On ne saurait nier que cette maison constitue un lieu historique national de première importance. La maison est là, les objets anciens sont là et je pense qu'il conviendrait de donner suite à la suggestion de M. McWilliam que la Société historique du comté de Grey a d'ailleurs reprise dans ses démarches auprès du gouvernement fédéral.

Il existe un autre lieu historique dans le comté de Grey qui mérite d'être préservé à mon avis, et c'est la maison d'un autre Canadien éminent. Je l'ai signalé au secrétaire parlementaire afin qu'il puisse en saisir la Commission des monuments et lieux historiques. Le député de Saskatoon-Biggar (M. Hnatyshyn), qui a parlé juste avant moi, est très fier de l'histoire de la Saskatchewan et l'un des citoyens de cette province qui a le plus contribué à notre histoire nationale, c'est le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), ancien premier ministre du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Beatty: Les gens de ma région sont fiers de pouvoir revendiquer le lieu de naissance du très honorable député de Prince-Albert. Même si maintenant la plupart des gens le croient originaire de l'Ouest, comme tous les autres premiers ministres du Canada, il est né à l'est de la tête des Lacs, plus précisément à Neustadt, en Ontario. La maison de son enfance s'y trouve encore. J'ai été très déçu de ce que le gouvernement fédéral n'ait pas essayé d'acheter la maison Diefenbaker à Neustadt et de la préserver à titre de lieu historique. Il ne fait aucun doute que M. Diefenbaker a contribué énormément au Canada et, à mon avis, il n'est pas nécessaire d'y réfléchir longtemps avant de décider que sa maison vaut la peine d'être préservée.